

**CRH – Centre d'études byzantines, néo-helléniques
et sud-est européennes (CEBNHSEE)**

Bosko Bojovic et Georges Drettas



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19683>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2009

Pagination : 673-675

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Bosko Bojovic et Georges Drettas, « *CRH – Centre d'études byzantines, néo-helléniques et sud-est européennes (CEBNHSEE)* », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2009, mis en ligne le 15 mai 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19683>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

CRH – Centre d'études byzantines, néo-helléniques et sud-est européennes (CEBNHSEE)

Bosko Bojovic et Georges Drettas

Bosko Bojovic, *professeur associé à l'EHESS*

1. Mémoires croisées, restructuration et historiographie du sud-est européen 2. Pouvoirs et représentations dans le patrimoine culturel du sud-est européen

- 1 AVEC une introduction se rapportant aux questions méthodologiques, de la longue gestation et de l'apparition plus au moins tardive de l'historiographie moderne et contemporaine, de l'usage toujours assez limité d'approches nouvelles et synthétiques, l'enquête sur l'historiographie du Sud-Est européen constitue la meilleure manière d'aborder une matière qui demeure encore insuffisamment connue pour la plus grande partie des historiens, des sociologues, des anthropologues et des politologues.
- 2 Si le devoir de l'historien est de défataliser le passé (R. Aron), sa tâche est aussi de reconstituer les rouages d'une pensée révolue. Révolue mais non point absente des strates profondes et plus au moins refoulées de la mémoire commune et des identités collectives. La thérapie de la mémoire peut consister en ce que le jugement historique soit aussi un jugement moral. Un outil intellectuel de jugement de valeur indispensable pour la continuité de la conscience vivante qu'il faut néanmoins aborder avec une certaine précaution car si l'oubli est une érosion de l'identité et une dégradation de l'humanité, la mémoire devenant obsessionnelle peut représenter un obstacle dans l'accession à une altérité culturelle et une obstruction pour l'avenir d'une pluralité de vues.

- 3 En faisant une enquête sur l'historiographie d'une aire culturelle qui est en même temps la source d'une continuité de mémoire historique, nous avons voulu privilégier l'accès aux textes par rapport aux déductions, commentaires et autres extrapolations savantes, car les conclusions qu'on peut en tirer peuvent différer selon les points de vue, alors que leur contenu sémantique demeure inchangé. Or le sens qu'on peut en tirer est d'importance, car si en tant qu'être pensant, agissant et affectant, on doit aborder l'autre comme condition impérieuse de connaissance de soi, cette altérité est encore plus ambiguë dans le décalage du temps que dans celui de l'espace. Démystifier l'altérité mal connue est aussi bien une occasion de retrouver des racines communes que de conjurer le sort du mythe des origines, de même que d'éviter l'impasse de l'exclusivité culturelle.
- 4 Dans l'enseignement, la littérature, les médias, la culture populaire et académique, les mémoires croisées portent un potentiel accablant qui sera long et laborieux à désamorcer. Le dialogue à peine amorcé, y compris entre les historiens, est en peine de surmonter les approches unilatérales et exclusives, a désamorcé la continuité des structures mentales traditionnelles.
- 5 La « modernisation » des pays et des communautés dont la mémoire est marquée par les conflits de l'époque contemporaine, ne peut donc se faire sans un démantèlement progressif et systématique des archétypes identitaires ancrés dans l'histoire récente. Au regard des effets insidieux du passé instrumentalisé, l'historien ne peut faire l'économie d'une réévaluation des historiographies nationales. En perspective et dans l'intérêt d'une réintégration de l'histoire du Sud-Est européen dans la communauté scientifique internationale.
- 6 L'impact de la mémoire collective sur les mouvements identitaires, les dévoiements de l'historiographie, y compris dans l'enseignement scolaire et universitaire, la responsabilité de l'historien par rapport à l'intégrisme et l'impact des systèmes autarciques forment un contexte de forte interférence idéologique et politique. La restructuration de ces mémoires croisées est une question du plus grand intérêt pour l'avenir des échanges culturels et l'économie, ainsi que pour la stabilité des pays en transition.
- 7 La nécessité de réarticuler l'histoire contemporaine du Sud-Est européen, induit à reconsidérer l'enseignement de l'histoire, de la littérature et autres sciences humaines, de restaurer le dialogue entre les historiens prêts à se confronter avec les pages les plus opaques de leur passé. Tels sont les défis qui s'imposent désormais à l'historiographie de cette partie de l'Europe.
- 8 Historiographie depuis trop longtemps figée dans une dépendance excessive par rapport aux pouvoirs politiques et aux idéologies collectivistes et identitaires. Dans les sciences humaines un renouveau méthodologique s'avère donc aussi souhaitable qu'inévitable, notamment pour les historiographies nationales auxquelles s'impose une réinterprétation de l'histoire générale et régionale, en premier lieu pour l'époque contemporaine, ainsi que pour l'histoire du présent.
- 9 Eu égard à l'imposture de la mémoire historique, instrumentalisée au profit des mouvements identitaires, y compris dans l'enseignement scolaire et universitaire, la responsabilité de l'historien par rapport à l'intégrisme communautaire se situe dans un contexte d'insuffisance méthodologique et de régression sociale. D'une réinterprétation

de l'histoire du Sud-Est européen dépend la nécessaire restauration du dialogue des historiens prêts à se confronter aux pages les plus opaques de leur passé contemporain.

Georges Drettas, *chargé de recherche au CNRS*

Anthropologie linguistique des Balkans

- 10 LE séminaire a réuni cette année, des chercheurs confirmés et des doctorants du Centre d'études byzantines, néo-helléniques et sud-est européennes. Les activités se sont réparties entre les questions et discussions et les exposés spécifiques dont la plupart ont occupé plus d'une séance. J'ai commencé nos travaux en présentant des données morpho-syntaxiques de l'albanais, essentiellement de la zone tosque ainsi qu'une présentation de l'œuvre très considérable de Hans Georg von Hahn qui a été l'un des créateurs des études albanaises au milieu du XIX^e siècle. Elisaveta Sivas, docteur de l'Université de Saint-Pétersbourg, nous a présenté le travail de linguistique de terrain qu'elle effectue dans la zone grecophone de Kalimera/Martano (Salento, Italie méridionale). Eleni Valma (LACITO-CNRS) a proposé son approche de la question des marqueurs du « futur » dans l'ensemble dialectal grec, ensemble qui inclut, bien sûr, la langue nationale actuelle ou Dhimotiki. E. Adamou-Le Costaouec (LACITO-CNRS) a présenté l'ouvrage qu'elle vient de diriger et qui concerne les langues minoritaires de la Grèce actuelle. Alexandra Vukovitch a présenté le travail en cours qu'elle réalise sur la représentation des "ktitor" féminins dans les fondations ecclésiastiques de la Serbie médiévale. Elena Nouveiller nous a présenté la thèse qu'elle est en train d'achever sur l'ethnohistoire du phénomène des marcheurs de feu ou « anasténaridhes » de la Grèce du Nord et de la Thrace bulgare. Ali Tirali a exposé le travail qu'il effectue sur deux textes turcs médiévaux, le Kitâb-i Dede Korkut et le Danishmendnameh, dont il compare les principales thématiques. Philippe Loubiere, enfin, qui est un fidèle du séminaire, a contribué au travail commun avec l'érudition qui le caractérise. Du point de vue des participants, les pays suivants ont été représentés : France, Grèce, Italie, Canada, Turquie, Russie (CEI) et du point de vue des zones géographiques concernées on peut évoquer la Grèce, l'Albanie, la Turquie (orientale), l'Italie méridionale, la Serbie, la Roumanie. Les disciplines concernées ont été la linguistique de terrain, la dialectologie, l'ethnolinguistique, la philologie slave, l'anthropologie.

INDEX

nomsmotscles CRH – Centre d'études byzantines, néo-helléniques et sud-est européennes (CEBNHSEE)